Tous en scène

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **- (1997)**

Heft 100

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-847820

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tous en scène

Née au Canada dans les années 70, l'improvisation théâtrale s'est facilement imposée sur les planches d'Europe. La Ligue d'Improvisation Théâtrale Amateur Genevoise portait les couleurs de la Suisse à l'occasion des rencontres internationales de Meudon.

Philippe Alliaume

L'improvisation théâtrale ne peut nier une certaine filiation avec le TNP. Le spectacle est sur la scène mais aussi dans la salle et au foyer. Deux équipes de comédiens, éventuellement dirigés par deux coachs, s'affrontent amicalement. Une équipe d'arbitrage règle la forme, le temps, et veille au respect des règles. Un meneur de jeu distribue les sujets. Entrons dans un match : l'arbitre énonce la forme du match (improvisation libre à un ou plusieurs joueurs, improvisation comparée entre les deux équipes, improvisation saute-mouton où les équipes devront se relayer au coup de sifflet, improvisation à texte imposé où il faudra se servir d'un texte pour lui faire dire autre chose, improvisation chantée, improvisation fusillade sans aucune préparation ; l'imagination est sans limites, même si les formes sont codifiées). L'arbitre indique la durée de l'improvisation demandée (trois à cinq minutes). Le meneur de jeu énonce le sujet. Les équipes disposent alors de vingt secondes pour se préparer, et au coup de sifflet, le spectacle commence. Imaginez une pièce dont le scénario, la distribution, ont été écrits en vingt secondes, par deux équipes ne communiquant pas entre elles. Et pourtant la piécette se déroule, avec rebondissements, humour, tendresse, tristesse, parfois burlesque, jusqu'au coup de sifflet final. Après ce coup de sifflet, les arbitres se prononcent sur le respect des règles (hors sujet, anti-jeu). Enfin, le public est invité à voter. Le point est attribué à l'équipe choisie par le public. En 90 minutes, on assiste à une douzaine de matches de cinq minutes, séparés par un seul petit entracte.

La tension des joueurs, y compris les joueurs qui ne sont pas en scène, est perceptible aux ricanements, hurlements, ainsi qu'aux danses, chants, sauts et embrassades qu'ils s'accordent aussi bien avant l'entrée en scène qu'entre les matches. Mais la chevalerie semble omniprésente, et c'est entre joueurs des deux équipes que l'on se soutient et se félicite. Nous avons pu passer dans les coulisses et interroger Françoise Prefumo, de la LITAG, qui a bien voulu nous dévoiler quelques uns des secrets de sa troupe.

Comment devient-on un bon improvisateur ?

L'essentiel est la qualité d'écoute. Un bon improvisateur sait entendre l'appel du comédien en scène qui réclame un nouveau personnage. Il sait d'instinct comment le soutenir, rebondir sur ce qu'il fait. Il ne doit surtout pas chercher à faire une brillante individualité qui casserait le spectacle. Il faut avant tout rendre service à son partenaire et ne jamais s'opposer radicalement à lui. Dire non à l'équipe adverse peut d'ailleurs être sanctionné comme anti-jeu.

Que se passe-t-il pendant les 20 secondes fatidiques?

Tous ceux qui ont une idée avancent le poing. Le coach en choisit un qui expose son idée, à laquelle les autres doivent se rallier immédiatement. Rien n'oblige le coach de faire jouer un personnage par celui qui en a eu l'idée. Finalement, on vote à main levée et on se rallie à la majorité, c'est à dire la plupart du temps à l'idée d'un autre. On a beau se réclamer d'horizons européens, le consensus helvétique n'est jamais loin.